

Du sang à la grâce

[Blood to Grace]

Peter Amsterdam

Il y a une chose que nous devons garder à l'esprit en période de changement : ce n'est pas parce que le Seigneur change quelque chose maintenant, que la façon dont Il nous avait demandé de faire les choses dans le passé était mauvaise. Il est Dieu, et Il peut changer les instructions qu'Il nous donne, ou ce qu'Il attend de nous, en fonction de ce qu'Il sait être nécessaire à un moment donné.

Bien sûr, ce n'est pas un concept nouveau. Le Seigneur a fait cela à plusieurs reprises au cours des siècles avec ses enfants. Quand le Seigneur a donné la loi de Moïse, c'était sa loi pour son peuple pendant plus de mille ans. Les gens pouvaient mourir pour avoir commis de petites infractions à la loi. Israël était jugé et conquis, ou prospérait, en fonction de son obéissance à la loi. De nombreuses cérémonies et rituels étaient obligatoires—et à l'époque, ils n'avaient rien de symboliques. Le degré d'adhésion des gens à ces règles et rituels très stricts permettait au Seigneur d'évaluer leur obéissance, et ils étaient bénis ou maudits en conséquence.

Quand Jésus est venu, Il a accompli la loi, et son sacrifice sur la croix a rendu obsolètes beaucoup de ces règles et de ces sacrifices rituels que les Juifs avaient observés et auxquels ils s'étaient conformés pendant tant d'années. Une grande partie des règles et des traditions de la loi de Moïse n'étaient plus nécessaires. Désormais tout ce que les gens devaient faire c'était de croire en Lui, de Le recevoir comme le Fils de Dieu, et d'accepter de vivre conformément à sa Loi d'Amour, laquelle résumait toute la Loi antérieure et les prophètes.¹ Il était le chemin du salut, par la grâce au moyen de la foi.

Un autre exemple était le sacrifice du sang. C'était le moyen pour les Juifs de demander pardon et d'être absous de leurs péchés.² Ils devaient sacrifier un agneau—et il y avait beaucoup de règles concernant le type d'agneau qu'il fallait sacrifier, son âge, le fait que cela devait le meilleur de leur troupeau, sans défaut, etc.—et grâce à ce sacrifice, ils étaient purifiés et pardonnés. Quand Jésus est mort pour nous, il était l'Agneau de Dieu qui a été sacrifié pour le pardon des péchés de toute l'humanité. Il a versé son sang pour nous une fois pour toutes, et depuis ce jour, plus aucun autre sacrifice de sang n'est nécessaire.³

Un autre exemple est celui de l'église primitive qui considérait les païens comme des personnes impures, parce que c'était ce que Dieu leur avait dit dans l'Ancien Testament. Au début, les apôtres n'essayaient même pas leur parler de Jésus. Il aura fallu une révélation directe de Dieu pour que Pierre change d'avis à ce sujet, et Paul a dû constamment marteler ce point. Et même après ça, beaucoup de chrétiens juifs étaient encore réticents à changer. Beaucoup d'entre eux pensaient que les païens devaient d'abord être circoncis et obéir aux ordonnances juives avant de pouvoir devenir des chrétiens. Paul consacra une grande partie de ses écrits à soutenir que « pour ceux qui sont unis à Jésus-Christ, ce qui importe, ce n'est pas d'être circoncis ou incirconcis, c'est d'avoir la foi, une foi qui se traduit par des actes inspirés par l'amour. »⁴

Le Seigneur n'a aucune intention de préserver le passé ou la façon dont Il nous a montré de faire les choses avant, si ce n'est plus sa volonté aujourd'hui. Ce qui l'intéresse c'est de nous garder vivants, utiles et pertinents pour *aujourd'hui*, et donc Il continue de nous aider à nous adapter, à changer de cap, et même à faire marche arrière si besoin est, pour que puissions faire ce qu'Il attend de nous.

Le Seigneur nous a dit un jour dans une prophétie :

« Le passé est passé. Si vous vous accrochez à la façon dont on procédait avant ou aux vestiges du passé, vous raterez le coche aujourd'hui !—sans parler de l'avenir. Ce qui compte c'est aujourd'hui et demain, pas hier ou l'année dernière.

Quand Je dis « les choses anciennes sont passées ; voici, toutes choses sont devenues nouvelles », vous devez croire que J'ai le pouvoir et l'autorité de faire ce que J'ai dit. Quand Je vivais parmi vous il y a deux mille ans, mes proclamations de changement étaient une nouvelle extraordinaire pour les gens de l'époque. Quand je leur ai dit que J'avais le pouvoir de pardonner les péchés, c'était un changement fondamental par rapport à ce qu'on leur avait enseigné—ils ne croyaient pas que ce fût possible—et c'est pour cette raison que beaucoup de choses que Je faisais leur paraissaient mauvaises.

C'était un sacré changement pour les gens de mon époque d'accepter que Je pouvais pardonner les péchés, alors qu'auparavant, seuls les sacrifices de sang pouvaient expier les péchés, mais ceux qui acceptèrent mon nouvel enseignement découvrirent que cela les amenait à une plus grande intimité avec Moi, sans parler de la paix et de la sécurité de mon amour et du pardon.

Bien que mes voies dépassent votre entendement, Je fais tout à merveille. Beaucoup de choses peuvent changer, mais mon amour et mon immense désir que tous puissent Me connaître n'ont jamais changé et ne changeront jamais. C'est ce pour quoi Je continue à travailler, et c'est pour cela que Je vous demande souvent de faire des changements—pour mieux accomplir Mon dessein. »

Merci, Jésus, pour ce beau message. Et merci pour tes nouveaux conseils, et tes récents changements. Nous Te suivrons toujours et nous avons confiance en Toi pour nous guider dans des voies nouvelles.

Première publication: juin 2009. Adapté et réédité le 6 décembre 2018. Traduit par Bruno Corticelli.

¹ Matthieu 22.37–40.

² Lévitique 17.11.

³ Hébreux 10.10.

⁴ Galates 5.6.